

MUDAM



Tacita Dean, *One Hundred and Fifty Years of Painting* (photographie de tournage), 2021 | © Photo : Mathew Hale

Dossier de presse Pressedossier Press Kit

08.07.2022

Tacita Dean

Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean

mudam.com

MUDAM

Tacita Dean

09.07.2022 — 05.02.2023

EXPOSITION MONOGRAPHIQUE

Commissaires Suzanne Cotter et Christophe Gallois, assistés de Clémentine Proby

Scénographie Tacita Dean en collaboration avec Polaris Architects

Projections Kenneth Graham

Studio Tacita Dean Cleo Walker

Espace Galeries Niveau 1

Cette nouvelle exposition monographique consacrée à l'œuvre de Tacita Dean s'articule autour de deux projets récents, présentés dans chacune des deux galeries de l'étage du musée : la trilogie d'œuvres que l'artiste a créée pour *The Dante Project* (2021), un ballet inspiré de la *Divine Comédie*, et le film 16mm *One Hundred and Fifty Years of Painting* (2021), qui restitue une conversation entre les peintres Luchita Hurtado et Julie Mehretu.

Tacita Dean (1965, Canterbury) développe depuis le début des années 1990 une œuvre singulière qui se déploie à travers des médiums aussi variés que le film, la photographie et le son ; le dessin, la gravure et le collage. Son travail, qui couvre un large éventail de thèmes, se distingue par l'attention qu'elle porte au passage du temps, à l'histoire et aux faits infimes de l'existence. Tacita Dean envisage également le hasard comme l'un de ses principes directeurs : elle laisse volontiers l'incertitude, les accidents et les circonstances dicter le résultat final de ses productions. Depuis 2011, son travail se confronte à l'essor de l'imagerie numérique au détriment du film et de la photographie argentiques – un sujet qu'elle a abordé dans plusieurs œuvres, mais aussi dans des textes et des conférences, décrivant une accumulation exponentielle d'images. « Un monde qui n'oublie pas, indique-t-elle, est un monde qui se noie dans son incapacité à oublier. »

Galerie Est

Cette galerie réunit les œuvres originales créées pour *The Dante Project*, présenté pour la première fois à la Royal Opera House à Londres en octobre 2021. Tacita Dean a conçu les décors et les costumes de ce ballet chorégraphié par Wayne McGregor (1970, Stockport) sur une partition originale de Thomas Adès (1971, Londres). Basé sur *La Divine Comédie* de Dante Alighieri (1265, Florence – 1321, Ravenne), *The Dante Project* retrace en trois actes la traversée par Dante des trois royaumes des morts : l'*Enfer*, le *Purgatoire* et le *Paradis*.

Utilisant un médium différent pour chaque acte – le dessin, la photographie et le film –, les décors créés par l'artiste évoluent du négatif au positif, du monochrome à la couleur, et de la représentation à l'abstraction, retraçant ainsi le périple de Dante à travers les mondes de l'au-delà.

Inferno (2019), le plus grand dessin sur tableau noir que Tacita Dean ait réalisé à ce jour, dépeint une chaîne de montagnes dont l'orientation et les tonalités ont été inversées. S'inspirant de l'environnement glacial décrit par Dante, l'artiste a imaginé un univers changeant sous lequel dansent les âmes. Sur scène, au-dessus de leurs têtes, un miroir en ellipse rétablissait le sens des montagnes inversées, laissant entrevoir le monde normal, inaccessible aux damnés.

Purgatory (Threshold) (2020) est une grande œuvre photographique épinglée au mur. En écho à l'état transitoire du *Purgatoire* de Dante, Tacita Dean a créé une image oscillant entre le négatif et le positif. Les tirages de la série dont cette œuvre est issue représentent des jacarandas – des arbres dont le feuillage vire au violet vif à l'arrivée du printemps – photographiés au moyen d'une chambre photographique 8 x 10. Négatif et positif y sont inversés, transformant le violet des fleurs en un vert irréel, tandis que les décors urbains qui entourent les arbres sont recouverts d'une couche de blanc qui accentue l'étrangeté de l'image.

Au centre de l'espace, un pavillon abrite une projection du film 35mm *Paradise* (2021), dernière œuvre de la trilogie réalisée pour *The Dante Project*. *Paradise* est montré ici pour la première fois en tant qu'œuvre autonome, en dehors du contexte du ballet. La bande son consiste en une simulation numérique de la partition pour orchestre écrite par Thomas Adès, intitulée *Paradiso*. Produite à l'aide du système MIDI, cette interprétation numérique s'est avérée un outil essentiel quand l'orchestre n'était pas en mesure d'enregistrer la création musicale en raison des confinements liés à l'épidémie de Covid-19. Filmé en format panoramique CinemaScope, *Paradise* est un film entièrement abstrait. Il s'inspire des motifs circulaires et planétaires décrits par Dante dans le *Paradis*. Ses couleurs intenses sont empruntées à la palette de William Blake (1757 – 1827, Londres). On les retrouve dans les dix sérigraphies représentant les sphères planétaires, présentées dans le couloir.

D'autres œuvres associées au *Dante Project* sont également exposées, dont deux photographies de la série *Purgatory*, intitulées *Purgatory (Mounts I & II)* (2021), et une photogravure en huit parties intitulée *Inferno* (2021), réalisée à partir d'un panorama de photographies anciennes de montagnes agrémenté de collages et d'annotations décrivant le voyage de Dante et de Virgile. *Expulsion* (2019), un petit dessin à la craie réalisé d'après la fresque de Masaccio (1401, San Giovanni Altura – 1428, Rome) dans la chapelle Brancacci à Florence, représente l'expulsion du jardin d'Éden d'Adam et d'Ève. Commandé par le *Süddeutsche Zeitung Magazin*, il a été conçu en réaction à la sortie de la Grande-Bretagne de l'Union européenne.

Galerie Ouest et Petite Galerie Ouest

La seconde partie de l'exposition s'articule autour du film 16mm *One Hundred and Fifty Years of Painting* (2021), projeté dans un pavillon qui accueille par ailleurs deux peintures des protagonistes du film, les artistes Luchita Hurtado (1920, Caracas – 2020, Santa Monica) et Julie Mehretu (1970, Addis-Abeba). Le film, qui restitue une conversation entre les deux femmes, trouve son origine dans leur amitié commune avec Tacita Dean. Réalisant qu'elles étaient toutes deux nées le même jour de l'année – un 28 novembre – et qu'elles auraient respectivement cent ans et cinquante ans en 2020, Tacita Dean décida de les filmer dans l'appartement de Luchita Hurtado à Santa Monica, dans les premiers jours de 2020.

Le titre du film, volontairement hyperbolique, dissimule le caractère intime d'une conversation durant laquelle les deux femmes parlent librement de la vie, de la mort, de leur expérience de la migration, de la maternité, du changement climatique et, bien sûr, de la peinture. Les deux peintures exposées ici – *Mascara* (1975), issue de la série des « Sky Skin » de Luchita Hurtado, et *Hineni (E.3:4)* (2018) de Julie Mehretu – sont évoquées dans le film.

Accrochées sur les murs entourant le pavillon, *LA Exuberance* (2016) et *LA Magic Hour* (2021) sont deux séries de lithographies réalisées avec le concours des maîtres imprimeurs de Gemini G.E.L. à Los Angeles. Créées à partir de dessins, sans recours à la photographie, ces œuvres expriment l'émerveillement de Tacita Dean devant le ciel de Los Angeles, à son arrivée d'Europe. Les lithographies sont complétées par six petits dessins sur ardoise, des œuvres récentes qui ont également pour sujet le ciel de Los Angeles.

Enfin, la Petite Galerie Ouest accueille *Buon Fresco* (2014), un film qui a pour sujet les fresques de Giotto (1266, Vespignano – 1337, Florence) dans la basilique supérieure de Saint-François à Assise en Italie. Filmées au plus près de leur surface, à l'aide d'un objectif macro, ses images offrent un aperçu inédit des fresques de Giotto, révélant la beauté de certains détails et le savoir-faire du peintre.

Biographie

Tacita Dean (1965, Canterbury) a récemment présenté des expositions personnelles au Kunstmuseum Basel à Bâle (2021), à l'EMMA – Espoo Museum of Modern Art en Finlande (2020), à la Ny Carlsberg Glyptotek à Copenhague (2019) et au Serralves Museum of Contemporary Art à Porto (2019). En 2018, ses trois expositions *LANDSCAPE*, *PORTRAIT* et *STILL LIFE* ont été montrées simultanément à la Royal Academy of Art, à la National Gallery et à la National Portrait Gallery à Londres. En 2011, elle a exposé l'œuvre *FILM* dans le cadre des Unilever Series à la Tate Modern, qui marque le début de sa campagne pour la protection et la préservation du film photochimique. Elle signe les décors et les costumes de *The Dante Project*, une nouvelle production du Royal Ballet basée sur *La Divine Comédie* de Dante et présentée pour la première fois à la Royal Opera House de Londres en octobre 2021, avec une chorégraphie de Wayne McGregor (1970, Stockport, Royaume-Uni) et sous la direction du chef d'orchestre et compositeur Thomas Adès (1971, Londres). En 2014-2015, elle était Artist in Residence au Getty Research Institute. Elle vit et travaille à Berlin et Los Angeles.

The Dante Project

Créé à la Royal Opera House en octobre 2021, le ballet *The Dante Project* sera présenté au Palais Garnier à Paris du 29 avril au 31 mai 2023.

Tacita Dean

09.07.2022 — 05.02.2023

EINZELAUSSTELLUNG

Kuratoren Suzanne Cotter und Christophe Gallois, assistiert von Clémentine Proby

Szenographie Tacita Dean in Zusammenarbeit mit Polaris Architects

Filmprojektion Kenneth Graham

Studio Tacita Dean Cleo Walker

Ort Ausstellungsräume Ebene 1

Tacita Deans's neue monografische Ausstellung im Mudam dreht sich um zwei Projekte aus jüngerer Zeit, die in den beiden Galerien im Obergeschoss zu sehen sind: die Trilogie von Kunstwerken, die Tacita Dean für das Ballet *The Dante Project* (2021) angefertigt hat, das angeregt wurde von der Göttlichen Komödie, und der 16mm-Film *One Hundred and Fifty Years of Painting* (2021), der eine Unterhaltung zwischen den Künstlerinnen Julie Mehretu und Luchita Hurtado wiedergibt.

Seit den frühen 1990er Jahren arbeitet Tacita Dean (1965, Canterbury) an einem umfangreichen Gesamtwerk, für das sie unterschiedliche Medien wie Film, Fotografie, Ton, aber auch Zeichnung, Druckgrafik und Collage verwendet. Ihre Arbeit, in der sie ein weites Panorama von Themen behandelt, zeichnet sich durch eine genaue Beobachtung der Zeit, eine präzise Betrachtung der Geschichte und die Liebe zu lebensnahen Details aus. Daneben ist Dean offen auch für den Zufall als eines der Grundprinzipien ihrer Arbeit. Als Freundin unfreiwilliger Handlungen erlaubt sie auch manchmal Unvorhergesehenes, den Umständen Geschuldetes oder Verunglücktes das Resultat ihrer Arbeit zu bestimmen. Seit 2011 geht es in ihrer Arbeit auch um die Verdrängung der analogen Fotografie, bzw. des analogen Films durch digitale Bildmedien, ein Thema, zu dem sie Texte geschrieben und das sie in vielen Vorträgen behandelt hat und bei dem sie die exponentielle Zunahme von Bildern beschrieb. „Eine Welt, die nicht vergisst, geht unter in ihrer Unfähigkeit zu vergessen.“

Ostgalerie

In der Ostgalerie sind Werke vereint, die für das Bühnenbild des Ballets *The Dante Project* angefertigt wurden, welches im Oktober 2021 im Royal Opera House in London uraufgeführt wurde. Dean fertigte das Design für das Bühnenbild und für die Kostüme eines von Wayne McGregor (1970, Stockport) choreographierten Ballets, zu dem der Komponist Thomas Adès (1971, London) die Musik geschrieben hatte. Das auf der *Göttlichen Komödie* von Dante Alighieri (1265, Florenz – 1321, Ravenna) beruhende *Dante Project* gliedert sich in drei Teile und stellt die Reise Dantes durch das Reich der Toten dar, durch Hölle, Fegefeuer und Paradies.

Mit den in jedem Akt verwendeten Techniken der Zeichnung, der Fotografie und des Films entwickelt sich Deans Bühnenbild vom Negativen ins Positive, (Zeichnung, Fotografie und Film), vom Einfarbigen in die Farbe, von der Darstellung in die Abstraktion, während Dantes Reise in die Unterwelt grafisch dargestellt wird. *Inferno* (2019) ist Deans bisher größte Zeichnung auf einer Schiefertafel. Sie stellt eine umgekehrte gefrorene Berglandschaft im Negativ dar.

Inspiziert von Dantes Beschreibung einer kalten Welt, erschuf Dean eine detailreiche Unterwelt, in der die Seelen unter einer tiefhängenden Decke tanzen. Über ihnen ermöglicht ein kleiner ellipsenförmiger Spiegel mit einem Blick auf den jetzt aufrecht stehenden umgekehrten Berg eine Ahnung der normalen Welt, die den Verdammten unzugänglich bleibt.

Purgatory (Threshold) (2020) ist eine großformatige, an die Wand gepinnte Fotografie, die intensiv mit weißem Stift bearbeitet wurde. So wie Dantes *Fegefeuer* ein Zwischenzustand ist, verfolgte Dean die Idee, ein Bild irgendwo zwischen Negativ und Positiv zu machen. Die mit Hilfe einer analogen 8 x 10 Zoll Großformatkamera aufgenommenen Jacaranda-Bäume, deren Blüten im Frühling violett leuchten, werden in Drucken gezeigt, bei denen die Farben im Negativ zu sehen sind, was die deutlich violetten Blüten in ein sehr diesseitiges Grün verwandelt. Die durch den weißen Stift wie verhüllt wirkende städtische Umgebung gibt dem Ganzen einen zusätzlich befremdlichen Charakter.

In der Mitte des Ausstellungssaals steht ein Pavillon, in dem der 35mm-Film *Paradise* (2021) gezeigt wird, die letzte Arbeit dieser Trilogie. *Paradise* wird hier erstmals als Kunstwerk gezeigt, außerhalb seines ursprünglichen Kontextes als Bühnenbild eines Ballets. Die begleitende Musik ist eine digitale Simulation von Thomas Adès' Partitur für Orchester, *Paradiso*. Unter Technikern als MIDI bekannt, wurde die musikalische Computersimulation ein wertvolles Tool, als es während des Covid-19 Lockdowns Orchestern nicht möglich war, Musik aufzunehmen. *Paradise* ist anamorphotisch und vollkommen abstrakt und bezieht sich auf die kreisförmigen und planetarischen Motive, die Dante in seinem *Paradies* beschreibt. Die üppigen Farben des Films entstammen der Palette von William Blake (1757 – 1827, London). Sie finden sich auch in den zehn handgedruckten Siebdrucken im Korridor, auf denen unterschiedliche planetarische Zustände dargestellt sind.

Weitere Arbeiten aus dem Kontext von *The Dante Project* sind zu sehen, darunter zwei Werke aus der *Fegefeuer*-Reihe, *Purgatory (Mounts I & II)* (2021) sowie eine achteilige Fotogravur mit dem Titel *Inferno* (2021), die aus einem Panorama alter Fotografien mit Bergen collagiert und mit Beschriftungen versehen wurde, um die Reise von Dante und Vergil anzudeuten. Eine kleine Kohlezeichnung, *Expulsion* (2019), nach Masaccios (1401, San Giovanni Altura – 1428 Rom) Fresko in der Brancacci-Kapelle in Florenz zeigt die Vertreibung von Adam und Eva aus dem *Paradies*. Als Auftragsarbeit für das *Süddeutsche Zeitung Magazin* entstand die Zeichnung als Antwort auf den Austritt Großbritanniens aus der Europäischen Union.

Westgalerie und Kleine Westgalerie

Im zweiten Teil der Ausstellung geht es um Tacita Deans 16 mm-Film *One Hundred and Fifty Years of Painting* (2021), der in einem speziell entworfenen Pavillon gezeigt wird, in dem auch zwei

Gemälde der im Film vorkommenden Künstler hängen: Luchita Hurtado (1920, Caracas – 2020, Santa Monica) und Julie Mehretu (1970, Addis Ababa). Der Film, der eine Unterhaltung zwischen beiden Frauen zeigt, kam zustande aufgrund ihrer Freundschaft mit Dean. Als diese realisierte, dass beide an einem 28. November geboren wurden, und Luchita im Jahr 2020 an Julies fünfzigsten Geburtstag einhundert Jahre alt werden würde, filmte sie beide bei einem Gespräch am 3. Januar 2020 in Luchita Hurtados Wohnung in Santa Monica.

Der Titel, in dem eine absichtliche Übertreibung mitklingt, täuscht über eine Situation hinweg, in der beide Frauen offen über das Leben und den Tod sprechen, über ihre Situation als Immigrantinnen in den Vereinigten Staaten, über Mutterschaft, Klimawandel und natürlich über die Malerei. Über die beiden hier gezeigten Arbeiten, Hurtados Gemälde ihrer „Sky Skin“-Serie, *Mascara* (1975) und Mehretus *Hineni (E.3:4)* (2018) wird im Film gesprochen.

Zwei lithografische Reihen die Dean in den Werkstätten des Meisterdruckers Gemini G.E.L. in Los Angeles anfertigte, hängen an den umliegenden Wänden. Es handelt sich um *LA Exuberance* (2016) und um *LA Magic Hour* (2021). Die Drucke, die nicht von Fotos, sondern von Zeichnungen ausgehen, zeigen beispielhaft Deans Entzücken über den Himmel von Los Angeles bei ihrer Ankunft aus Europa. Neben ihnen hängen sechs kleine Zeichnungen auf Schiefertafeln, ebenfalls zum Thema des Himmels über Los Angeles.

In der kleinen Westgalerie wird *Buon Fresco* (2014) gezeigt, ein Film über Giotto (1266, Vespignano – 1337, Florenz) Fresken in der Oberkirche der Basilika San Francesco in Assisi. Gefilmt mit einem Makroobjektiv aus geringem Abstand ermöglicht der Blick der Kamera dem Betrachter einen besonderen Zugang zu Giotto's Fresken und hebt die vorzüglichen Details und die malerische Meisterschaft des Künstlers hervor.

Biografie

Tacita Dean (1965, Canterbury) hatte zuletzt Einzelausstellungen im Kunstmuseum Basel (2021), im EMMA – Espoo Museum für Moderne Kunst in Finnland (2020), in der Ny Carlsberg Glyptotek in Kopenhagen (2019), im Serralves Museum of Contemporary Art in Porto (2019) und im Kunsthaus Bregenz (2018). 2018 zeigte sie gleichzeitig die Ausstellungen LANDSCAPE, PORTRAIT und STILL LIFE in der Royal Academy, der National Gallery und der National Portrait Gallery in London. 2011 stellte sie als Teil der Unilever Series die Arbeit FILM in der Tate Modern aus, die den Beginn ihrer Kampagne zum Schutz und Erhalt fotochemischer Filmverfahren markiert. Im Oktober 2021 wird das auf Dantes *Göttlicher Komödie* beruhende neue Ballettstück *The Dante Project* des Royal Ballet mit einer Choreografie von Wayne McGregor (1970, Stockport) und einem Bühnenbild sowie Kostümen von Tacita Dean unter der Leitung des Dirigenten und Komponisten Thomas Adès (1971, London) am Royal Opera House in London Premiere feiern. 2014–2015 war sie Artist in Residence am Getty Research Institute. Sie lebt und arbeitet in Berlin und Los Angeles.

The Dante Project

Nach der Uraufführung am Royal Opera House im Oktober 2021, wird das Ballett *The Dante Project* vom 29. April bis zum 31. Mai 2023 im Palais Garnier in Paris präsentiert.

Tacita Dean

09.07.2022 — 05.02.2023

SOLO EXHIBITION

Curators Suzanne Cotter and Christophe Gallois, assisted by Clémentine Proby

Exhibition design Tacita Dean in collaboration with Polaris Architects

Film Projection Design Kenneth Graham

Studio Tacita Dean Cleo Walker

Location Galleries Level 1

This solo exhibition devoted to the work of acclaimed artist Tacita Dean, which is presented across the two galleries on the upper floor of the museum, is formed around two recent projects: a trilogy of works designed for *The Dante Project* (2021), a ballet inspired by *The Divine Comedy*, and *One Hundred and Fifty Years of Painting* (2021), a 16mm filmed conversation between the artists Luchita Hurtado and Julie Mehretu.

Since the early 1990s, Tacita Dean (b. 1965, Canterbury) has developed a singular body of work using multiple mediums, like film, photography and sound; drawing, printmaking and collage. Encompassing a diverse array of subjects, her work is characterised by a careful observation of time, a keen attention to history and a love of the fine details in life. Dean also welcomes chance as one of her guiding principles. A great believer in the non-deliberate act, Dean sometimes allows contingency, circumstance and accident to dictate the final outcome of a work. Since 2011, the artist's work has also had to deal with digital imaging eclipsing photochemical film and photography, a topic she has written and spoken about at length, describing an exponential accumulation of images: 'A world that does not forget is a world that is drowning in its inability to forget.'

East Gallery

The East Gallery brings together the original artworks used in the stage sets for the ballet *The Dante Project*, which premiered at the Royal Opera House in London in October 2021. Dean designed the sets and costumes for a ballet choreographed by Wayne McGregor (b. 1970, Stockport) with an original score by the composer Thomas Adès (b. 1971, London). *The Dante Project* is based on Dante Alighieri's (b. 1265, Florence – d. 1321, Ravenna) *The Divine Comedy* and staged in three parts, representing Dante's journey through the realms of the dead – *Inferno*, *Purgatorio* and *Paradiso*.

Using a distinct medium for each act – drawing, photography and film – Dean's set designs moves from negative to positive, monochrome to colour and from representation to abstraction, plotting Dante's passage through the underworld. *Inferno* (2019) is the largest blackboard drawing Dean has made to date and depicts an inverted frozen mountain landscape in negative.

Taking inspiration from the cold environment described by Dante, Dean conceived a versatile netherworld where the souls dance beneath a low ceiling. Above them, a small mirrored ellipse righted the inverted mountains revealing a glimmer of the normal world, unattainable to the damned.

Purgatory (Threshold) (2020) is a large-scale photograph pinned to the wall, laboriously overlaid with white pencil. Just as Dante's *Purgatorio* is an intermediary state, Dean explored the idea of making an image somewhere between negative and positive.

Photographed using an 8 x 10 analogue camera, Jacaranda trees – with foliage that turns completely purple in the spring – are depicted in prints that reverse the negative to a positive, turning the distinctive violet flowers into an other-worldly green. The white pencil veiling the surrounding urban landscape accentuates the strangeness of the image.

In the centre of the gallery is a pavilion housing the 35mm film *Paradise* (2021), the final work of the trilogy. It is the first time that *Paradise* is being shown as an artwork outside of its staging in the ballet. The soundtrack is a digital simulation of Thomas Adès's orchestrated score *Paradiso*. Known technically as a MIDI, the computer simulation became an invaluable tool while the orchestra were unable to record the music during the Covid-19 lockdowns. *Paradise* was filmed in the extended format Cinemascope and is entirely abstract, drawing on the circular and planetary motifs present in Dante's *Paradiso*. The film's rich colours were taken from the palette of William Blake (b. 1757 – d. 1827, London) and can also be seen in the ten hand-printed silkscreen prints representing the planetary states in the corridor.

Other works associated with *The Dante Project* are also exhibited, including two artworks from the *Purgatory* series entitled *Purgatory (Mounts I & II)* (2021) and an eight-part photogravure entitled *Inferno* (2021), made from a panorama of vintage photographs showing mountains with collages and notations to depict Dante and Virgil's journey. A small chalk drawing, *Expulsion* (2019), after Masaccio's (b. 1401, San Giovanni Altura – d. 1428, Rome) fresco in the Brancacci Chapel in Florence, depicts Adam and Eve's expulsion from Eden. Commissioned by the *Süddeutsche Zeitung Magazin*, the drawing was made in response to Britain's exit from the European Union.

West Gallery and Small West Gallery

The second half of the exhibition is formed around Tacita Dean's 16mm film *One Hundred and Fifty Years of Painting* (2021) shown in a specially designed pavilion that also includes two paintings by the artists featured in the film: Luchita Hurtado (b. 1920, Caracas – d. 2020, Santa Monica) and Julie Mehretu (b. 1970, Addis Ababa). The film is a conversation between the two women and came about because of their friendship with Dean. Realising that both painters shared a birthday – November 28 – and that Luchita would be turning one hundred in 2020 on the same day that Julie would be turning fifty, Dean filmed them chatting together in Luchita Hurtado's apartment in Santa Monica on 3 January 2020. The title is deliberately hyperbolic and belies an intimate situation where both women talk freely about life and death, about being immigrants in the US, about motherhood, climate change and of course, about painting. The two paintings presented here, Hurtado's 'Sky Skin' painting *Mascara* (1975) and Mehretu's *Hineni (E.3:4)* (2018), are discussed in the film.

Dean's lithograph series made with master printers Gemini G.E.L. in Los Angeles, *LA Exuberance* (2016) and *LA Magic Hour* (2021), hang on the walls surrounding the pavilion. Made without photography from drawings, the prints exemplify Dean's delight at the Los Angeles sky upon her arrival from Europe. Alongside these are six small recent slate drawings taking the Los Angeles sky as their theme.

Showing in the Small West Gallery is *Buon Fresco* (2014), a film of Giotto's (b. 1266, Vespignano – d. 1337, Florence) frescoes in the Upper Basilica of St Francis of Assisi in Italy. Filmed with a macro lens at close quarters, the eye of the camera gives the viewer a privileged view of Giotto's frescoes, highlighting the exquisite detail and the artist's painterly craft.

Biography

Tacita Dean (b. 1965, Canterbury) has recently held solo exhibitions at Kunstmuseum Basel, Switzerland (2021); EMMA – Espoo Museum of Modern Art, Finland (2020); Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhagen, Denmark (2019); Serralves Museum of Contemporary Art, Porto, Portugal (2019); and Kunsthaus Bregenz, Austria (2018). In 2018, she had three simultaneous exhibitions in London entitled *LANDSCAPE*, *PORTRAIT* and *STILL LIFE* at the Royal Academy of Arts, the National Gallery and the National Portrait Gallery, respectively. In 2011, she made *FILM*, as part of the Unilever Series at Tate Modern, which marked the beginning of her campaign to protect and preserve photochemical film. In October 2021, a new ballet based on Dante's *Divine Comedy* entitled *The Dante Project* premiered at the Royal Opera House in London with Royal Ballet's resident choreographer Wayne McGregor (b. 1970, Stockport), conductor-composer Thomas Adès (b. 1971, London) and with sets and costumes designed by Dean. In 2014–15, she was the Artist in Residence at the Getty Research Institute. She lives and works in both Berlin and Los Angeles.

The Dante Project

Premiered at the Royal Opera House in October 2021, the ballet *The Dante Project* will be presented at the Palais Garnier in Paris from 29 April to 31 May 2023.

Publication

TACITA DEAN

ONE
HUNDRED
AND
FIFTY

YEARS

OF

PAINTING



Tacita Dean

L'exposition est accompagnée d'une publication en deux volumes. Le premier volume est dédié à *One Hundred and Fifty Years of Painting* (2021). Richement illustré, il inclut la retranscription intégrale du film, ainsi qu'un essai de Jennifer King, curatrice associée au LACMA à Los Angeles. Le second est consacré à *The Dante Project* (2021) et comprend un essai de l'historienne de l'art Briony Fer, ainsi que de nombreuses photographies du ballet.

The exhibition is accompanied by a publication in two volumes. The first volume is dedicated to *One Hundred and Fifty Years of Painting* (2021). This richly illustrated book includes a full transcription of the film and an essay by LACMA associate curator Jennifer King. The second volume is dedicated to *The Dante Project* (2021). Illustrated with an array of photographs from the performance itself, it includes an essay by art historian Briony Fer.

Tacita Dean

Directrices de publication Editors: Suzanne Cotter, Tacita Dean

Contributions: Briony Fer, Jennifer King

Conception graphique Graphic Design: Martyn Ridgewell

Éditeurs Publishers: Mudam Luxembourg, Verlag der Buchhandlung Walther und Franz König

Langues Languages: Anglais & Français, English & French

Disponible au Available at Mudam Store, mudamstore.com

TACITA DEAN

THE
DANTE
PROJECT

Images Presse Press visuals



Tacita Dean, *Inferno*, 2019 (detail)
 Courtesy Emanuel Hoffmann Foundation
 Long-term loan to the Öffentliche Kunstsammlung Basel
 © Photo: Fredrik Nilsen Studio



Tacita Dean, *Inferno*, 2019 | Courtesy Emanuel Hoffmann Foundation | Long-term loan to the Öffentliche Kunstsammlung Basel | © Photo: Fredrik Nilsen Studio



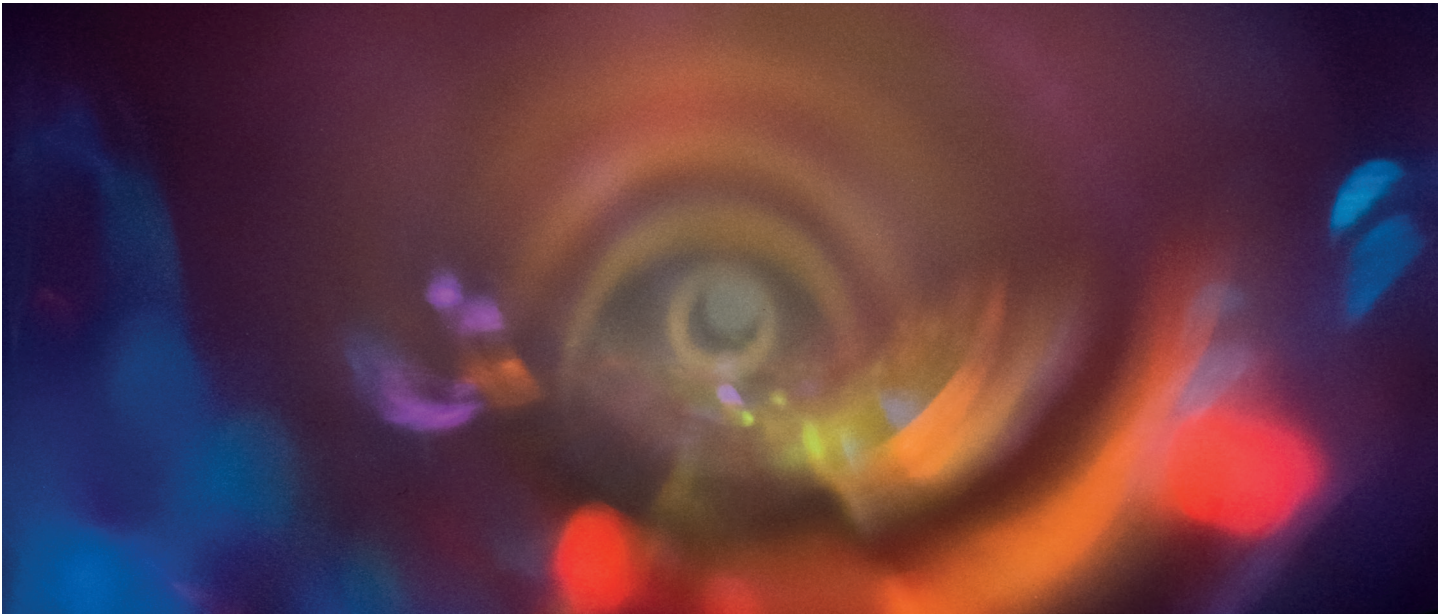
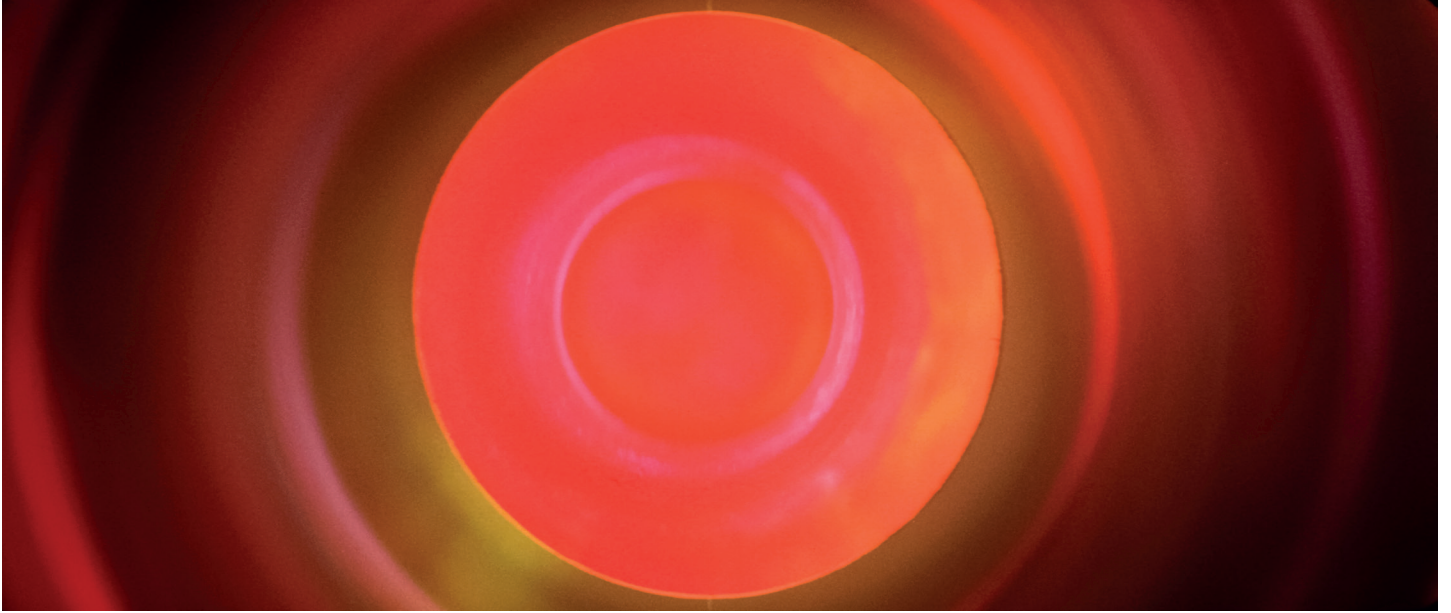
Tacita Dean, *One Hundred and Fifty Years of Painting* (film stills), 2021 | Courtesy the artist, Frith Street Gallery, London and Marian Goodman Gallery, New York/Paris



Tacita Dean, *Purgatory (Mount I)*, 2021 | Courtesy of the artist and Frith Street Gallery, London © Photo: Stephen White & Co



Tacita Dean, *Purgatory (Threshold)*, 2020 | Emanuel Hoffmann Foundation
Long-term loan to the Öffentliche Kunstsammlung Basel | © Photo: Stephen White & Co



Tacita Dean, *Paradise*, 2021 (film stills) | With music: *Paradiso* by Thomas Adès | Courtesy the artist, Frith Street Gallery, London and Marian Goodman Gallery, New York/Paris



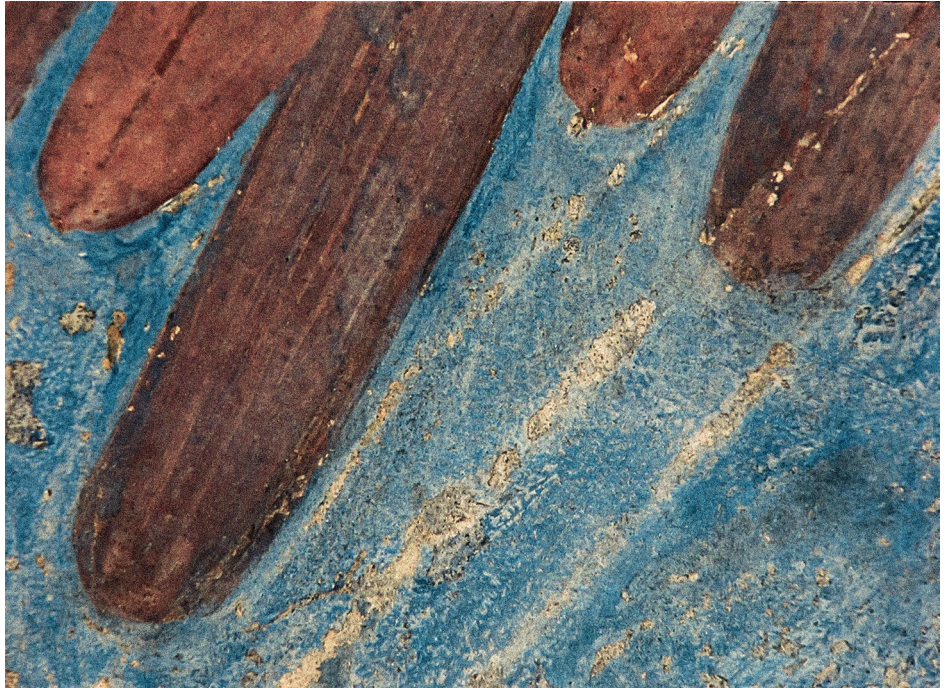
Tacita Dean, *LA Magic Hour*, 2021 | Exhibition view, Gemini G.E.L., Los Angeles | Courtesy of the artist and Gemini G.E.L LCC, Los Angeles



Tacita Dean, *LA Exuberance*, 2016 | Exhibition view, Gemini G.E.L., Los Angeles | Courtesy of the artist and Gemini G.E.L LCC, Los Angeles



Tacita Dean, *Smoke your skin-coat*, 2022
Courtesy the artist and Frith Street Gallery, London © Photo: Fredrik Nilsen Studio



Tacita Dean, *Buon Fresco*, 2014 (film still)
Courtesy the artist, Frith Street Gallery, London and Marian Goodman Gallery, New York/Paris



Luchita Hurtado, *Mascara*, 1975
© The Estate of Luchita Hurtado. Courtesy the Estate of Luchita Hurtado and Hauser & Wirth | Photo: Jeff McLane



Julie Mehretu, *Hineni (E.3:4) (Me voici)*, 2018 | Courtesy of the artist, White Cube, London, and Marian Goodman Gallery, New York
Photo: Tom Powel Imaging

Tacita Dean

09.07.2022 — 05.02.2023

@MudamLux #MudamLux #OpenMuseum #TacitaDean

Tous les évènements liés à l'exposition seront disponibles en ligne All events related to the exhibition will be available online: <https://www.mudam.com/fr/expositions/tacita-dean>

Partenaire média Media partner

MONOPOL

Magazin für Kunst und Leben

Informations pratiques Practical information

Adresse et informations Address and information

Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean
3, Park Dräi Eechelen, L-1499 Luxembourg-Kirchberg
T +352 45 37 85 1, info@mudam.com, mudam.com

Heures d'ouverture Opening hours

Lun | Mon: 10h00-18h00
Fermé le mardi | Closed on Tuesdays
Mer | Wed: 10h00-21h00
Jeu — Dim | Thu — Sun: 10h00-18h00

Contact presse Press contact

Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean
Julie Jephos | j.jephos@mudam.com | +352 45 37 85 633

If you wish to unsubscribe from our mailing list, please message: dataprotect@mudam.com



Mudam Luxembourg

Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean entend être un musée de référence pour l'art contemporain et une institution emblématique au Luxembourg en termes d'excellence artistique et culturelle. À travers ses activités et son fonctionnement, le Mudam promeut la créativité, la pensée visionnaire, l'ouverture et la participation de chacun à la culture. Comme le Luxembourg, le Mudam se situe en Europe, avec un regard porté vers le monde. Le Mudam s'engage pour un monde plus inclusif, plus tolérant et plus responsable, dans lequel les musées jouent un rôle privilégié dans la transmission du patrimoine culturel pour les générations futures.

Notre mission est de collectionner, conserver et présenter l'art contemporain le plus pertinent de notre époque et le rendre accessible à un large public. Par ses expositions, ses publications, ses programmes artistiques et pédagogiques, le Mudam stimule la recherche et l'échange, tout en portant une attention particulière aux conditions changeantes de l'art et de sa production dans le monde.

Our ambition is to be a reference museum for contemporary art and a model institution in Luxembourg in terms of artistic and cultural excellence. Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean promotes creativity, visionary thinking, openness and cultural participation for all. Like Luxembourg, Mudam is situated in Europe with a vision to the world. Mudam is committed to a more inclusive, tolerant and environmentally and socially responsible world in which museums play a leading role in the transmission of our contemporary cultural heritage for future generations.

Our mission is to collect, conserve and present the most relevant contemporary art of our time and to make it accessible to a diverse public. Through its exhibitions, publications, and artistic and educational programmes, Mudam fosters research and dialogue while giving special attention to the changing nature of art and its production in the world.

Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean
leoh Ming Pei Architect Design © photo: Rémi Villaggi | Mudam Luxembourg

Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean remercie
Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean thanks

L'ensemble des donateurs et des mécènes, et en particulier pour leur soutien exceptionnel
All the donors and the sponsors, and particularly

The Leir Foundation, JTI, Luxembourg High Security Hub, Allen and Overy, Banque Degroof Petercam Luxembourg, Cargolux, Œuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte, The Loo & Lou Foundation, M. et Mme Norbert Becker-Dennewald

et également
as well as

Arendt & Medernach, Baloise Group, Banque de Luxembourg, CapitalaWork Foyer Group, PwC, Atoz, AXA Group, Banque Pictet & Cie (Europe), Fondation Indépendance, Soludec SA, Bonn & Schmitt, Dussmann Services Luxembourg, Fondation Sommer, Indigo Park Services SA, Les Amis des Musées d'Art et d'Histoire, American Friends of Mudam, Helmut Dörner et Galerie Nosbaum Reding.

Mudam Luxembourg est financé par le Ministère de la Culture
Mudam Luxembourg is financed by the Luxembourg Ministry of Culture